



ASSOCIATION DES AMIS

DE GUETTY LONG

n° 4 - Février 1994

EDITORIAL

Chers amis,

Depuis notre troisième bulletin de mai 1993, notre association a soutenu Guetty Long pour la réalisation d'une exposition - *Métamorphoses de la fête* - à la M.J.C. de Sceaux. Michèle Barbe, maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne, nous a transmis son compte-rendu à l'issue du concert organisé dans le cadre de cette manifestation :

"Dans le décor somptueux des *Métamorphoses de la fête*, un concert organisé par des artistes de grand talent - tous amis du peintre - a regroupé poésies (Irène Christian), clavecin (Claire Pradel) et hautbois (Vincent Friberg). Le programme, agencé avec art, le fut dans l'esprit même des œuvres de Guetty Long qui présida à son élaboration. Tout s'est enchaîné avec souplesse, fantaisie, liberté, dans une composition en perpétuel mouvement ou, mieux encore, en constante "métamorphose". Chaque intervention d'artiste fut une surprise. Tantôt seul, à deux ou à trois, ils jouèrent en des combinaisons toujours différentes et jonglèrent avec les styles les plus variés.

Aussi habilement fut-il construit, le programme n'en acquit pas moins sa force poétique grâce au merveilleux contrepont qui s'instaura avec les œuvres peintes. Il suffit de rappeler comment *Sainte* de Mallarmé fut portée par le tableau *Féerie* vers les plus hauts sommets, et maintenue dans la lumière céleste par une *Sarabande* de Corelli ; comment le coq de l'*Hymne au soleil* de Rostand - annoncé par *La Poule* de Rameau -, tout en appelant le soleil à se lever, conduisit la peinture *Emergence* à son plus haut degré d'incandescence ; comment l'énergie sans limite de l'acrobate du *Saut du tremplin* de Th. de Banville - introduit par *Le Clown* de Kabalevsky - trouva un espace partout favorable dans les toiles bondissantes de Guetty Long.

Un dialogue d'une rare subtilité a ainsi réuni les arts de l'ouïe et de la vue. Ce fut un enchantement, une véritable "fête" pour l'âme. Probablement, doit-on reconnaître là un miracle de l'amitié, mais aussi la preuve de la richesse de l'art de Guetty Long, un art qui contient en lui-même poésie, musique, et bien plus encore : théâtre, danse... A la fameuse "preuve par neuf" - les neuf muses - de Jean Cocteau, l'œuvre de Guetty Long satisfait à l'évidence !"

* * *

Le prochain grand événement se tiendra à Lyon, à l'automne 1994, où Guetty Long présentera *La Vie d'un Héros* à la mémoire de son père. Cette exposition sera accompagnée d'une série de concerts et d'un film retraçant les épisodes les plus marquants de l'existence de Jean Long. Ce sera l'occasion, en outre, de la sortie de deux livres : l'un consacré au docteur Long, l'autre au Chemin de Croix réalisé par Guetty Long pour la chapelle de Beaunant, près de Lyon. Nous reproduisons ci-dessous de larges extraits de l'article de Jocelyne Vidal-Blanchard, "La vie d'un héros : le docteur Long", paru dans *Le Progrès* le 3 octobre 1993 :

"En ces années trente où les bourses ne finançaient pas encore les études des jeunes issus de milieux modestes, le fils de cultivateurs d'Alby-sur-Chéran (Savoie) avait choisi la médecine. Pour réussir les diplômes de la faculté de médecine de Lyon, il passa des nuits à décharger des péniches, sur les quais de Saône. Le courage, la détermination du docteur Long n'avaient d'égal que son dévouement. A l'écoute de tous les maux et de toutes les détresses, il s'était fait un ami de chaque patient, dès l'ouverture de son cabinet 18, cours Henri, au cœur de Montchat.

Association loi 1901

Adresse : A.A.G.L. - 20, Boulevard Soult - 75012 PARIS - Tel : 43 07 10 98

Pour celui qui répondait "présent", quelle que soit l'heure, à tous les appels au secours, rien de plus naturel que d'ouvrir spontanément sa porte, au soir du 23 octobre 1943. Pas un malade, hélas, mais à la "police allemande", titre dont s'affublaient les traîtres. Devant sa famille atterrée, le docteur Long est emmené par ses bourreaux, soumis aux pires tortures. En vain. Pas un seul nom des hommes et des femmes que le grand résistant protégeait des camps de la mort, ne sera livré à ses assassins. Le correspondant d'André Philip à Londres est retrouvé au petit matin, baignant dans son sang, sur la route de Feyzin.

Guetty, sa fille, Henri, le fils du docteur Long, avaient respectivement huit et deux ans en ces années sinistres où ils entourèrent leur mère à chaque hommage rendu au courage du résistant, qui donna son nom le 2 septembre 1945 au cours Henri, principale artère du quartier de Montchat. Cinquante après, Guetty Long se souvient des pires heures et des meilleures, partagées avec ce père "mort debout, pour que d'autres vivent dans la liberté et l'amour".

Désespérée dès son plus jeune âge par la disparition de celui qui lui inventait tous les jours un nouveau jeu, entre deux visites de patients, et prenait le pinceau chaque dimanche pour peaufiner le velouté de ses pensées plus vraies que nature, Guetty peint depuis comme elle respire : "J'avais quatre ans et depuis ce jour l'envie de dessiner ne m'a plus quittée ; dessiner, c'est pour moi être en harmonie avec l'énergie vitale, le mouvement de la main, l'acuité du regard, pour accomplir le tracé de la ligne sur le papier, prélude à tous les possibles".

Interrompue une deuxième fois par un terrible accident, sa passion pour les arts plastiques signe la renaissance de Guetty. Jugée inopérable, après avoir été renversée à vélo par un camion, elle puise dans le courage indéfectible de son père la force de "ne pas baisser les bras, de ne jamais céder à la tentation de faire autre chose que ce qu'il m'est demandé intérieurement de faire".

Etonnamment présent durant ces trois ans d'hospitalisation et de rééducation, le souvenir du docteur Long court aussi dans les rues, les musées d'Ephèse, Vienne et Vancouver, où il a imprimé "sa joie de vivre infaillible" aux trente ans d'expositions, trop rares à Lyon, de sa fille Guetty.

Qu'elle illustre, pour la chapelle de Beaunant, à Saint-Genis-Laval, les douze stations du Chemin de Croix, qu'elle laisse les notes cristallines de Debussy courir sur son chevalet ou explore en ocres et pourpre les terres de Cappadoce, la peinture de Guetty Long séduit par sa totale liberté d'esprit et de trait. Elle bouillonne et pétille sur la toile, en réservant à la gravure les secrets de sa chatoyante alchimie ...



Le docteur Long, grand résistant
assassiné le 23 octobre 1943

* * *

Pour conclure, nous remercions tous ceux qui, régulièrement, par un règlement ponctuel, assument leur engagement envers l'association. Nous serons heureux d'accueillir les nouveaux amis qui se joindront à nous pour soutenir l'œuvre de Guetty Long. En attendant la joie de vous retrouver à la prochaine exposition, nous vous adressons nos vives amitiés.

Le bureau de l'A.A.G.L.

Association loi 1901

Adresse : A.A.G.L. - 20, Boulevard Soult - 75012 PARIS - Tel : 43 07 10 98